



REMARQUE ➔ Les liens hypertextes soulignés sont actifs à l'écran sur le PDF qui peut être trouvé sur le site d'[Espéranto-Vendée](http://esperanto-vendee.fr/).

Au nom de l'odieux

Né de parents juifs, entre la douceur de Rozalia (Liba), une mère croyante, pieuse et tolérante, et la rigueur de Marcus, un père polyglotte, intellectuel, autoritaire, distant de la religion, Lejzer Ludwik Zamenhof consacra une grande partie de sa vie pour rendre la communication linguistique plus facile, plus efficace et plus équitable entre des humains murés par la barrière des langues, cet obstacle à la compréhension et à la fraternisation.

Certes, Zamenhof avait conscience que le fait de communiquer dans une même langue ne pouvait suffire pour fraterniser.

Durant la Première Guerre mondiale, il y eut des élans et des gestes de fraternisation [dès 1914](#) entre des soldats qui ne se comprenaient pas mais qui comprenaient très bien l'odieuse duperie dont ils étaient victimes. Ils furent cruellement réprimés : 953 fusillés pour l'exemple en France, Italie 1050, Royaume Uni 306, Allemagne 48, Canada 25, Belgique 9 ou 12 sur 220 condamnations à mort ([Wikipédia](#)).

L'œcuménisme entre des religions chrétiennes — une autre forme de fraternisation — fit ses premiers pas lors d'une conférence qui eut lieu en 1910 à Edimbourg.

Or, Zamenhof avait publié, d'abord en 1901 sous le titre "[Hilelismo](#)" — Hillélisme, du nom de [Hillel Hazaken](#) ou Hillel l'Ancien, un modèle de sagesse dans la tradition juive — puis en 1906 "[Homaranismo](#)" ([Homaranisme](#)), un ensemble de préceptes qu'il avait expliqué dès 1905 dans une lettre à l'avocat [Alfred Michaux](#) :

"L'hillelisme consiste à créer un pont moral capable de relier fraternellement tous peuples et toutes religions sans créer de nouveaux dogmes et sans qu'aucun peuple ait besoin de répudier sa religion actuelle."

Dans un poème intitulé "*Preĝo sub la verda standardo*" (Prière sous la bannière verte) préparé pour le 1er Congrès mondial d'espéranto à Boulogne-sur-Mer, en 1905, il avait écrit :

*"Que les frères s'unissent, que les mains se tendent.
En avant, avec des armes pacifiques !
Chrétiens, juifs ou musulmans,
Nous sommes tous les fils de Dieu.
Souvenons-nous toujours du bien de l'humanité." (...)*

Il aurait pu ajouter "croyants comme non-croyants" puisque de même origine, divine ou pas...

Les pensées exprimées par Zamenhof en plusieurs occasions (voir "[Espéranto-Vendée](#)", N° 139 : "*Du militas — tria profitas*") permettent de percevoir une convergence de vue entre lui (1859-1917) et Gandhi (1869-1948) :

"Je suis chrétien et hindou et musulman et Juif ... En regardant toutes les religions d'un œil égal, non seulement nous n'hésiterions pas, mais nous penserions qu'il serait de notre devoir de fondre dans notre foi chaque caractéristique acceptable d'autres fois."^{1, 2, 3}

Vois qui tu as tué...

Pour qui ? Pourquoi ? Pour quoi ?

Si toute personne qui a été amenée à tuer des humains en temps de guerre avait pu ou pouvait voir le film de la vie de celles et ceux qu'il a tués, elle serait horrifiée de constater que la plupart d'entre eux étaient dignes d'estime et estimés, plus respectables que les dirigeants fauteurs de guerres, qu'ils auraient pu être des amis dignes de confiance et même plus que ça.

Et elle le serait encore plus en recherchant les raisons véritables qui ont conduit au conflit. Elles sont occultées dans l'histoire officielle :

"La première victime de la guerre, c'est la vérité." (Rudyard Kipling)

Prix Nobel de littérature 1921, Anatole France avait écrit dans un article publié dans le quotidien "[L'Humanité](#)" du 18 juillet 1922 :

"On croit mourir pour la patrie; on meurt pour des industriels."

Homme de sciences très estimé dans divers pays, dont les États-Unis, la Russie, la Chine, la Corée, humaniste, naturaliste, entomologiste éminent, considéré au Japon comme le modèle accompli de l'homme de sciences et de l'homme de lettres réunis et inscrit au programme de l'enseignement primaire, [Jean Henri Fabre](#) (1823-1915) avait trouvé les mots justes :

"La guerre, l'art de tuer en grand et de faire avec gloire ce qui, fait en petit, conduit à la potence."

Ce qu'avait dit en 1933 puis écrit en 1935 le plus décoré des généraux des Marines, Smedley D. Butler, est toujours d'actualité : "[War is a Racket](#)" (La guerre est un racket).

L'homme se rend odieux quand il se réclame de Dieu pour justifier ses crimes de masses : la guerre des Philippines (1899-1902) fut déclenchée "sur inspiration divine" par le président McKinley comme celle d'Irak par George W. Bush environ un siècle plus tard, en 2003.

Et aujourd'hui, des évangéliques fanatiques tournent autour de Trump qui n'hésite pas à brandir la Bible et à invoquer le nom de Dieu : "[États-Unis : les évangéliques, au cœur du système Trump](#)" (France 24)

Leur évangile chasse Jésus du temple et fait la place aux marchands... Ça existait déjà au temps de Jésus :

"En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, alors qu'au-dedans ce sont des loups voraces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Va-t-on cueillir du

raisin sur des épines, ou des figes sur des chardons ? »" (Matthieu 7, 15-20)

C'est un monde dans lequel tout est ouvert au mercantilisme. Tout devient business, même le nom de Dieu — tout comme OGM, Roundup, Mediator... —, c'est la Délivrance avec un "D" majuscule, l'"ensauvagement" au sommet.

Le monde a fait fausse route en se rapprochant de faux religieux qui ont trouvé dans le mystère de la création et de la vie un magot à faire fructifier.

Dans [Wikipédia](#), il existe un article très instructif intitulé "[Profiteur de guerre](#)" tout comme l'est l'ouvrage très documenté de Jean Bacon "[Les seigneurs de la guerre](#)".

Dans la Bible, Livre de la Genèse (XVIII, 26), le Seigneur déclara : "*Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville.*" Abraham proposa baisser le nombre à dix... : "*Pour dix, je ne détruirai pas*".

À Hiroshima et Nagasaki, où il y avait sans nul doute bien plus que dix justes, des hommes du pays dont la devise est "*In God We Trust*" (En Dieu nous croyons) ont déclenché le feu nucléaire...

*"Chaque fois qu'on accepte la compétition, on accepte de mépriser quelqu'un, de le détruire... Je suis absolument contre la compétition, mais pour l'émulation."*⁴ (Albert Jacquard, [qui reconnaissait par ailleurs le bien-fondé de l'espéranto sur France Culture \(2004\)](#)).

L'espéranto doit être considéré comme une langue d'émulation pour s'élever mutuellement.

Ce qu'avait ressenti Zamenhof dès son enfance et qui le motiva pour ouvrir l'esprit des hommes se retrouve dans le préambule de l'Acte constitutif de l'UNESCO (1946) : "*les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix.*"

Enfant, adolescent, étudiant, adulte, toujours fidèle à son idéal d'enfance, Zamenhof était-il plus naïf ceux qui ont rédigé ce préambule ?

Il existe dans la tête et le cœur des enfants des merveilles que l'humanité, qui va chercher de l'eau sur Mars à grands frais, n'a pas su révéler durant des millénaires.

Henri Masson

- ¹ "[La vie du Mahatma Gandhi](#)", par Louis Fischer.
- ² En Vendée, le prêtre [Olivier Gaignet](#) a été vivement critiqué pour avoir exprimé son identité de vue à ce sujet.
- ³ Voir aussi "[Zamenhof \(1859-1917\) & Gandhi \(1869-1948\) — Penskonverĝo / Convergence de pensée](#)"
- ⁴ Albert Jacquard "[La rentabilité n'est pas le moteur du monde](#)" | Et si c'était demain ? | Archive INA.

